quelques journaux des Etats-Unis et du Canada et la Tribune surtout ont sabrique des détails de et la rrioune surtout ont morique des uetaits de bataille et de combat, et ont voulu faire croire à une lutte héroique. Tout cela n'a servi qu'à jeter du ridicule sur l'insurrection irlandaise par le contraste de la vérité avec ces prétendus combats. Quelques constables ont monopolisé la gloire de la campagne et l'armée angluise n'a pas cu besoin de tirer l'épée du fourreau, elle qui devait être massacrée et annihilée toute entière dans les premières semaines de la guerre disaient MM. Mitchell, O'Brien et Cie.

A propos de ces récents évenements de la malheureuse Irlande et des histoires de la Tribune, du Freemen's Journal et d'autres feuilles ejusdem farinæ, notre confrère du Courier des Etats-Unis a écrit un excellent article dans lequel il fait voir comme un danger et une grande faute les illusions prématurées que depuis quelque temps on a fait nuitre et grandir à l'état de convictions dans quelques esprits. Nos lecteurs nous sauront gré de mettre sous leurs yeux quelques passages de cet article qui leur donneront une idée des résultats de tout le bruit, de tous les meetings qu'on a faits aux Etats-Unis à propos de l'Irlande. Il y trouveront aussi un mot sur le prochain envahissement du Canada par 50,000 homines. Il parait qu'il ne manque pour former cette armée d'invasion que des hommes et de l'argent. MM. Devlin, O'Connor et Cie. ont promis de remplir ce petit vide.

"On ne saurait méconnaître que la violente agi-tation de l'Irlande durant ces derniers mois, n'ait eu quelque chose de factice et de fébrile; on ne eu quelque chose de factice et de fébrile; on ne saurait non plus se dissimuler que cetto surexcitation a été due en partie à des causes étrangères, ou pour mieux dire, venant du dehors, et surtout des États-Unis. Le mouvement du rappel, tel que le poursnivait la nation guidée par l'instinct du salut en même temps que de la liberté, n'avait eu d'abard ni les soubresauts, ni l'allure furibonde que lui ont communiqués tout à coup les prédications de quelques honmes exaltés, tels que Mitchell, Meagher, O'Brien et d'autres encore. Ceux ci, à leur tour, subissaient l'influence irrésistible des espérances que faisaient miroiter devant leur inagination, les paroles de leurs compatrioter étaimagination, les paroles de leurs compatriotes éta-

imagination, les paroles de leurs compatrioter éta-blis en Amérique.

Depuis que le 21 février est veun ouvrir à l'Eu-rape l'ère des libertés reconquises, les friandais de New-York n'ont pas cessé un seul instant de pons-ser leur patrie à l'insurrection. Seconts de chefs, secours de soldats, secours d'armes, secours d'ar-gent, ils ont tout promis. Ils ont convoqué meet-ings sur meetings; organisé des comités, des collectes, des enrôlements. Mais en définitive qu'ont ils envoyé en Europe ? Rien que des adresses en-trainantes, de brillantes paroles, des vœux profondément sincères mais stériles, toutes choses d'audement sinceres mais steries, toutes choses d'au-tant plus dangereuses, qu'elles n'étaient et ne pouvaient être accompagnes d'aucun appui maté-riel. En cela, disons le franchement, on a manqué de sagesse et de patience; on a dit constamment à l'Irlande: "Lève toi, mère, nous serons der-nère toi;" on lui a donné le droit d'attendre et d'exiger des secours efficaces, et, le moment venu on est pas en mesure de les lui d'un r. Que lui enverrait-on en effet? De l'argent? Un rapport enverrait-on en effet? De l'argent? Un rapport fait au dernier meeting accuse un avoir en caisse de huit mille dollars à peine. Des hommes? On a bien fait quelques recrues à l'ande d'un prime de cent dollars ; mais oiles n'ont jamais formé que des corps presqu'insignifians sous le rapport numérique. A-t-on jamais pu d'ailleurs admettre sérieusement que le gouvernement des États-Unis laisserait lever sous ses yeux une armée destinée à alter combattre l'Angleterre? Quelles que soient ses sympathies pour la cause irlandaise, il ne pour-ait pas plus cernettre aux soldais de la liberté de ses sympathies pour la cause irlandaise, if ne pour-rait pas plus permettre aux soldals de la liberté de s'embarquer pour l'Europe, qu'il ne pourrait leur ouvrir la route du Cenada, dont on a proposé, dans me réunion tenue la semaine dernière, d'opérer d'abord la conquête, pour s'en faire un point d'ap-pui, de ralliement et de départ!

Tout ce fracas, au fond duquel ne se trouve jusqu'à présent rien de solide, n'en a pas moins du résonner comme un écho tutélaire au delà de l'A-mérique. Comment ne pas croire aux effets de

résonner comme un écho tutélaire au delà de l'A-mérique. Comment ne pus croire aux effets de cet eath misiasme, à la réalisation de ces promes-ses, lorsque des voix justement estimées s'élèvent les premières pour les proclamer? lorsque, par exemple, on voit Pèvê, jue catholique de New-York apporter, dans un des plus foogueux meet-ings, la triple influence de sa présence, de sa pa-role, et d'une contribution de cinq cents do-lars?

C'est là ce qui, depuis cinq mois, a accéléié outre mesure le mouvement insurrectionnel de l'Irlando. Semblable à ces fruits qui arrivent par des moyens artificiels à une maturité hâtive, il a grandi trop vite pour avoir tonte sa force, et nous avons lieu de craindre aujourd'hui qu'il n'ait le sett de cute le se force peur parent de craindre aujourd'hui qu'il n'ait le sont de toutes les choses prématurées, et qu'il ne retombe sur lui-même. Le feu mis avant l'heure à des matériaux top lègers s'élève en une flamme trop éclatante, mais ne tarde pas à s'éteindre faute d'aliments pour l'entretenir."

M. LAMARTINE .- Si l'on en croit les " causeries parlementaires," rentre en campagne. Pour notre compte, nous dirons tant mieux. cidee pour le régime militaire. Il a peur de sous peu de jours à Mazatlan. Le gouvernament cet engouement, qui gagne la bourgeoisie. M. s'est d'ailleurs mis en mesure d'atmot. Cavaignar, républicain de naissance, de conviction, est un homme d'honneur, un bon citoyen ; il ne laissera pas dévier l'idée républicaine; or le dit tout haut. Mais cependant on a'effraye! Beaucoup d'hommes de conviction, qui avaient abandonné Lamartine avec éclat à cause de ses liaisons ultra-républicaines, sont dejà revenus à lui, depuis qu'on le voit libre et affranchi de cet entourage, tant mieux! M. Marrast, nouveau président de la Chambre, doit être pourvu d'une ambassade à Londres, ou à Vienne, peu importe. Dans co cas, M. Laserait porté au fauteuil comme présimartine dent de l'Assemblée Nationale. A ce titre, il lui serait donné de présider aux débats solennels qui doivent précéder le vote de la constitution. Un tel homme ne saurait être placé dans de meilleures mains qu'en celles du fondateur de la république.

MADAME ANNA BISHOP.—Le dernier concert de MADAME ANNA BISHOP.—Le dernier concert de cette célèbre cantatrice a vu affluer une foulo immense. Mde Bishop en costume d'Opéra paraissait avec beaucoup d'avantage. Elle a chanté les différents morceaux du programme avec une verve admirable et mioux encore qu'aux concerts prece dents. Boscha et Valtellina s'en sont également bien acquittés. Ces artistes sont descendus à Qué-bec. A leur retour, ils doivent donner quelques grand concerts au théâtre de cette ville. Co sera une bonne fortune pour les dilettanti.

DIGRAMA DE WINTER.—Nous apprenons avec plaisir que les MM. Winter dont nous avons eu la visite l'an passé se proposent de commencer lundi Prochain l'exhibition de leurs magnifiques tableaux. Nous n'avons pas besoin de les recommander.

Theatre Royal .- Demain se termine l'engagement de la troupe Monplaisir. La dernière représentation est pour le bénéfice de Mde Monplaisir. Cette circonstance et le brillant programme de la soirée sont beaucoup plus qu'il ne faut pour assurer à ces excellent artistes une salle comble. Personne ne voudra manquer l'occasion de les admirer encore une fois. sera la dernière qu'il danseront probablement en Canada.

La large place faite dans nos colonnes de ce jour aux nouvelles d'Europe dont la publication ne peut être retardée, nous force à remettre pour notre prochaine seuille des matières préparées pour celle-ci et entr'autres quelques remarques sur le fameux discours récemment prononcé dans la Chambre des Communes en Angleterre par sir William Molesworth sur l'administration des colonies.

Incendies .- A Vaudreuil dans la nuit de dimanche dernier le feu a détruit une maison occupée par M. le Dr. Cyrus. Tout a été con sumé et la famille a eu a peine le temps de 'échapper.

Mercredi soir le feu s'est déclaré dans le grenier de la maison d'école de St. Jacques près de la cathédrale, mais heureusement qu'on est parvenu en peu de temps à l'éteindre. Nous regrettons d'apprendre que l'imprimerie des des Mélanges Religieux qui se trouve dans cette maison a beaucoup souffert. Le materiel a été en grande partie transporté hors de la maison et on peut par cela seul se faire une idéc du dommage. Par suite de cet accident, la publication des Mélanges est suspendue pendant

M. CHARBONNEL .- La Minerve d'hior soir nous donne des détails intéressants sur les fanérailles du digne frère de notre Lacordaire Canadien, qui a du digne frère de notre Lacordaire Canadien, qui a péri à Paris dans les sanglantes journées de juin, victime de son dévouement à la cause de l'ordre et de la république. "Nous avons appris, dit cette feuille Parrivée des dépouilles montelles du Col. Charbonnel à Monistrol. Après la cérémonie fu-luèbre, le corps sera déposé dans le caveau de la famille. Des détachements des gardes nationales du département de la Haute Loire, les autorités civiles et militaires, M. le préfet en tête, les populations des villes et des campagnes. sont vennes reviles et militaires, M. le préfet en tête, les popula-tions des villes et des campagnes, sont vennes re-cevoir le contege funéraire, pour rendre les derniers devoirs au guerrier citovon, au nom de la patrie reconnaissante. Le deuil était condait par le plus jeune des fières du défont, qui résiduit avec loi, an fond des montagnes de l'Auvergae. M. de Char-bonnel, du séminaire de Montréal, est resté au sé-munire de St. Salpice de Paris. Sa conduite, nous n'en doutons pas, a été dicté par les plus nobles motifs. Une députation de la Haute Loire a supplié ce dieme missionuaire, du vouloir, huen accenter le ce dieme missionuaire, du vouloir, huen accenter le ce digne missionnaire, de vouloir bien accepter le glorieux et perilleux honneur de succèder à e comme représentant du département à l'assem blee nationale.

Conservation des asperges .- La méthode em ployée en Angleterre et en Prosse consiste à placer alternativement, dans un nomeau goudronné à l'exterieur, une conche de furine or de son séché au feu, mêlê d'une certaine quan-tité de sel également séché et une courbe d'asperges disposées de manière à ce qu'elles ne se touchent pas. On recouvre le tout de graisse. La farine ou le son peuvent être ensuite donnés aux bestiaux.

La Russie ne borne pas son rôle à l'Europe ; elle cherche également, par des traités de com-merce, à poser le pied dans les Amériques. Des conventions de cette nature ont été déjà contractées par elle aux Etats-Unis, au Bresil, au Chili, à la Nouvelle Grenade. Nous apprenons qu'elle vient de nommer un envoye extraordinaire à Mexico avec pleins pouvoirs pour la conclusion d'un traité de commerce et de bonne amitié avec le nouveau gouvernement de la confédération.

MEXIQUE.—OREGON.

La première dépêche télégraphique qui soit parvenue en un jour de la Nouvelle-Orleans New-York nous a apporte, hier, des avis de Vera-Cruz jusqu'au 7 de ce mois.

L'insurrection de Parédès est désormais vain cue sans retour, et, bien qu'il ait jusqu'à présent échappé aux troupes du gouvernement, la plupart de ses adherents sont dejà pris ou ont deposé les armes. En revanche, on signale : Mazatlan un nouveau pronunciamento, à la tête duquel se trouve un certain senor Placenza Miranda. Toutefois, ce soulèvement ne parait avoir aucun caractère politique, car on lui attribue pour unique mobile le désir de s'emparer

Nous avons des nouvelles do l'Océgon jus qu'au 2 mai, et elles nous représentent la situa-tion comme étant des plus difficiles. Les Indiens avec lesquels on avait espéré d'abord en veni à un arrangement amiable, en exigeant d'eux sculement qu'ils livrassent les principaux auteurs des exces commis aux Missions l'année dernière, continue à tenir la campagne. La mort d'Ellis, chef de la tribu des Nez Percés, profondément dévoué nux Américains, est venue encore enlever à ceux-ci un de leurs plus puissants moyens d'action. Aujourd'hui, l'ont craint que les tribus des Cayuses, des Nez Percès, des Walla Wallas, des Spekans et des Peluches ne s'unissent dans une même hostilité contre les blancs, dont la position deviendrait alors des plus critiques. Ils n'ont guere, en effet, que quatre à cinq cents hommes disséminés sur plusieurs points, à opposer à des ennemis bien supérieurs en nombre. Déja, dans un récent engagement, le colonel Lee, à la tête du régiment de l'Oregon, a été contraint de se retirer par suite du manque de munitions.

Le capitaine Mason, qui commande dans la vallée de Villemette, a eu recours à un assez singulier moyen pour se procurer des renforts parmi les colons : il a appelé les jeunes filles à son aide, et celles-ci, pour seconder ses vues ont declaré "Qu'elles montreraient en toute ocension leur haine et leur mépris à tout jeune homme qui pourrait et ne voudrait pas prendre les armes et marcher au combat, attenitu que celui qui no sait pas defendre son pays saurait bien moins encore défendre sa femme." Il est

probable que l'expédient produira tout l'effet que s'en est promis son auteur. (Cour. des Etals-Unis.)

CORRESPONDANCES-REMISES,&c. Nous avons reçu une correspondance politique de Sie. G..... signée UN AMI DE SON PAYS. Elle est sous considération.

N. P. écr. Ste. Anne la Pérade. Vos instruc-

ion seront suivies.

J. O. eer. Sandwich, C. W. L'argent no nous est pas parvenu. Il faut nous l'adresser de nou-veau avec le présent semestre.

E. L. éer. Yamachiche. Les numbres yous out été expédies et le sont toujours régulièrement, c'est la faute des bureaux de Poste, s'ils ne vous

parviennent pas.

J. D. écr. St. Jean, reçue remise; M. E. M. V. St. Jen Btc. do.; Revd. M. T. ptre. St. Césaire, do. R. D. écr. St. Jacques, do.; P. C. écr. L'Assomption, do; E. II. écr. Québec, do.

Naissance.

A Henriville, le 19 du courant, l'épouse de M. Chs. Lanoue, cullivateur, a mis au monde trois enfants, deus filles et un garçon, qui tous trois ont été baptisé le lendemain.

Deces.

En cette ville, le 22 Amélie-Catherine, enfant de M

En cette ville, le 22 Amélie-Catherine, enfant de M. Louis Blanchard.

A St. Marc, Rivière Chambly, le 13 du présent, M. Michel Ducharme, à l'âge avancé de 75 ans, 10 mois et 15 jours. Ce respectable septuagénaire a succombé par suite d'une maladie de douze mois, soufferte avec la résignation la plus soumise à la volonté suprème.

Né dans le même lieu dans une tres nombreuse famille la leut que sa problèté par compenser sa vic. Sa se

Né dans le même lieu dans une tres nombreuse famille il n'eut que sa probité pour commencer sa vie. Sa sobnicité, sa probité et son industrie, lui acquirent une joulle fortune qu'il a partagée entre ses enfants, qui s'empresseront sans doute d'imiter un tel modèle. Ses funérailles ont eu lieu au même lieu, accompagnées d'un grand concoure de concinyens empressés de payer ce deruier tribut d'estime à l'h manité.—Com.

A St. Jean-Baptiste de Ronsville, le 17 du coorant, Jean-François-Navier, 1r fils du Dr. Beique, âgé de 27 jours.

A Terreport, tudes Occidentales, le 9 mai, le Capt. A. Gardner, du 32e régiment, gendre de C. Hoffman, Eer., de Québec.

THEATRE ROYAL.

DERNIERE REPRÉSENTATION Sans aucune espèce de remise!

ordain, sauadi,

26 AOUT, 1848.

Première danseuse en chef des Théâtres Impériaux de Vienne, Milan, Paris, Bruxelles, Ma-drid, Rome, etc.

Première Reprécentation du Ballet Asiztique en 1 acte de M. V. BARTHOLOMIN, INTITULE :

Qΰ

L'ESCLAVE SYRIENNE

Dans lequel M. et MDE. MONPLAISTR reimpliront

les principaux rôles et danseront le célèbre ET LE

Pas de FASUINAPION par

MDE. MONPLAISIR et M. CORBY. Pas Turtare, M. Grossi, Mile Valdegrave.

Première Représentation du Ballet en 2 telleaux DE M T. PERROT.

L'ILLUSION D'UN PRINTRE, MDE. MONPLAISIR remplira le rôle de la Com-

tesse OLIVARES.

M. Monplaisin, celui du Peintre Leonello. Scène d'Illusion dansée par Mee, Monplaisin, Pas de deux.....Melles St. Clair et Bulan-Jota Dragonaise...M. Corby, Mile Valdegrave.

Le divertissement seterminera par

LA VARSOVIENNE!

Pas du Ballet le Diable à Quatre, EXÉCUTÉ PAR

M, ET MAD. MONPLAISIR.

PORTRAIT DU COMTE D'ELGIN. GRAVE SUR ACIER.

INE superbe gravure sur acier en MEZZOTINT, de NE superbe gravure sur acier en MEZZOTINT, de Son Excellence le très honorable Conte d'Eligin et Kincardine, Gomerneur-Général de l'Amérique Britannique du Nord, etc. etc., exécutée par Santin, le meilleur graveur en Mezzotint du continent, sur une plaque de 73 sur 9, et qui sera dédiée à Mine, la Comtesse ELGIN et KINCARDIEE, gravée d'après un portrait en Daguerréotype pour lequel Son Excellence a posé, le 23 mai 1848. l'ublié par T. C. DOANE, No. 2. Place-d'Armes.

E3-Les aouscripteurs pourront voir une épreuve de rette gravure, vers le 15 septembre. Ceux qui ne seront pas satisfaits de ce portrait pourront rayer leur nom de

a uste. Des listes de souscription sont déposées dans les diffé-ents magasins de livres. Premières épreuves, \$1. Impression 2s. 6d. Montréal. 24 sout.—ú.

LA BANQUE DU PEUPLE. AVIS.

AVIS.

ES actionnaires de la Banque du Peuple sont notifiés

par les présentes, qu'un dividende semi-annuel de
(deux par cent) 2010 pour les six mois ceurants, a été
déclaré ce jour, sur le capital payé, payable le, ou après
le ler sept. prochain.

Per ordre des Directeurs,

B. II. LEMOINE,

Mont. 15 aout 1848.

Calssier.

AUX INSTITUTEURS DU DISTRICT DE MONTREAL.

Messieurs,

MESSIEURS,

UIVANT le Statut de PEducation, neuvidme année,
Victoria, chap. XXVII, le Bureau des Examinateurs devant se réunir sur la demande de quelques Instituteurs, le premier MARDI de SEPTEMBRE prochain, je réitere l'expression de mes désirs de vous voir
venir en foule suble un examon, et recevoir un berete
qui en consolidant l'association, élévera dans l'esprit publie, un corpa qui par ses fonctions, ost essentiellement
tié au bien-âtre de la génération croissante. Je profite
de l'occasion pour engager tous les membres à se réunir
au lieu ordinaire de leurs délibérations ce jour la. Déjà
notre société a pris une existence qui tout en faisant
bonneur au corps, tourne à l'avantage de chaque individu ; c'est une nouvelle famille, qu'il est de l'intérêt
même do l'éducation de voir se conserver, accroites et
propager, et il faut qu'il en soit alins!, pulsqu'il ne peut
y avoir dierrence d'opinion; les niemes intérôts existant pour tous. Il sera question à cette assemblée, de
meaures importantes, aussi de griefs réels ou auppacés,
qui, selon l'opinion de quelques uns, pésent sur le corps
des instituteurs.

Je vus prie de lire, avec attention, le rapport de M.
le Surintendant, ain de pouvoir vous former une opinion
exacte sur les amendements qu'il proposa; car enfin,
qui peut mieux que les instituteurs, j'en excepte toutefois
le surintendant formé aux leçons de l'expérience, conuaitre comment doit fonctionner une lui d'éducation,
puisqu'en réalité il est le principal mobile de sa marche
tente ou progressive ?

Je suis houreux d'apprendre que deux instituteurs hevetés donueront lecture de morceaux choisis sur des sujets importantas.

Si l'Association des loctures pouvait de tomps à

vetès donus ront lecture de morceaux enoises sur despites importants.

Si l'Association des Instituteurs pouvait de tomps à autre, comme leurs sœurs, "la Société des Amis, l'Institut Canadien," etc., s'abreuver en famille à la conje des sciences utiles, elle se glorifierait tôt ou tard de former des hommes éminemments utiles, et par des connaissances variées, et par leur noble vocation "l'éducation de la jeunesse."

L'assemblée s'ouvrira le 5 SEPTEMBRE prochain, à NEUF heures précises.

F. X. VALADE,

F. X. VALADE, P. A. I.

23 aout 1818.

PASSEMBLEE semi-annuelle de l'Assosiation des instituteurs du (District de Montréal aura lieu à Montréal, dans la salle de L'INSTITUT-CANADIEN, rue St. Gabriel, MARDI, le 5 SEPTEMBRE prochain, à NEUF heures A. M. On procudera à l'élection des officiers pour l'an prochain, et autres affaires importantes. Tous les membres de l'association sont priés d'êtres à leur poste, et Messieurs les instituteurs qui voudraient aider leurs conferes de leur capacité sont priés de so présenter à J. E. LAHONTE, St. Marc ce 21 aout Sect. de l'Association.

Sera ouvert au public

Lundi soir, 28 courant,

Dans in grande Salie des ODD-FELLOWS, Grande-Rue St. Jacques.

Ce Diorama comprend les vues suivantes : LA CATHEDRALE DE MILAN,

JERUSALEM,

JE SAINT SEPULCRE.

LE FESTIN DE BALTHASAR,

LES JARDINS DE BABYLONE,

Ainsi que SIX VUES CHROMATIQUES.

Prix d'entrée, 2-, 6d. Enfans monté prix.



BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE,

Montreal, 12 nout 1848.

A VIS est par le présent donné, que les Terres de la Couronne ci-après spécifiées situées dans les Townships de Wexford, dans le Comté de Leinster, au nord du fleuve St. Laurent, dans le Bas-Canada, seront, à compter du TROISIÈME jour d'OCTOBRE prochain, à vendre, aux conditions énoncées dans les Réglements Généraux, pat l'agent local, ALEXAN-DER DALY, Ecuyer, à Rawdon, à qui l'on devra

s'adresser. Prix de Vente-Quatre Chelins l'Acre. 1 Rang -Lots 1 & 14 (100 chaque.) 15 (92)

16 à 17 (81 chaque,) 18 à 33 (100 chaque) 31 (91,) 35 à 45 (10) chaque,) 46 (95,) 47 à 54 (100 chaque,) 55 (93,) 56 à 59

(100 chaque.) 55 (93,) 56 à 59 (100 chaque.)

Lots 1 à 3 (10) chaque.) 4 (89,) 5 (83,) 6 (81,) 7 (100) 8 (81,) 9 à 14 (100 chaque.) 15 (94) 16 à 17 (100 chaque.) 18 (90,) 19 à 22 (100 chaque.) 23 (80.) 24 à (82,) 25 à 41 (100 chaque.) 42 (59,) 43 (85,) 44 à 45 (73 chaque.) 46 (92,) 47 50 (100 chaque.) 51 (94) 52 à 58 (100 chaque.) 59 (148.)

Lots 1 et 2 (100 chaque.) 3 (90,) 4 (71,) 5 (49.) 6 (91,) 7 à 12 (100 chaque.) 13 (38,) 14 (71,) 15 à 21 (100 chaque.) 22 (90,) 23 (86,) 24 à 25 (100 chaque.) 36 (93.) 37 à 41 (100 chaque.) 42 (89,) 13 à 58 (100 chaque.) 59 (148.)

(148.)
Une insertion hebdomadaire jusqu'au tems de la vente, en français, dane La Minerve et la Revue Canadienne.-14 août.



CANAL DE CHAMBLY.

AVIS est par le présent donné que, dans l'intention de rencontrar les intérêts du commerce, les Commissaires des TRAVAUX PUBLICS ont consent de reuler l'époque de la cloture du CANAL de CRIAMBLY jusqu'à SAMEDI, le 2d jour de SEPTE VBRE prochain de CANAL de CRIAMBLY pusqu'à SAMEDI, le 2d jour de SEPTE VBRE prochain nuquel jour l'eau sera retirée du dit Canal qu' restora fermé jusqu'au 20e jour du dit mois.

Par Ordre, THOMAS A. BEGLY,

Dópartement des
Travaux Publics'
S juid 1848





BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER

ST. LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE

MONTREAL, 3 Jullet 1848.

MONTREAL, 3 Jullet 1848.

ES PROPRIETAIRES de PARTE dans le Capita.

A de la COMPAGNIE du CHÉMIN de FER du ST
LAURENT et de l'ATLANTIQUE sont par ces présen
tes notifés et requis de payer su Trésprier, au Bureau
de la Compagnie. No. 18 Petite rue St. Jacques, en cette
ville, les 7me, 8me, 9me, 10me, et 11me, VERSEMENTS de CINGLIVRES courant par chaque part.
Le 7me Versement le ou avant le 1er d'Aout, le 8me,
versement le ou avant le 1er Octobre, le 9me Versement
le ou avant le Te Décembre, le 10me Versement le ou avant
le 1er Fevrier et le 11me Versement le ou avant
le 1er Fevrier et le 11me Versement le ou avant
le 1er personnes qui résident dans le District de St. Francois, pourront faire leurs paiemens aux Agents de la
Ranque de la Cité, à Sherbrooke on à Stanstead, comma
il leurs conviendra le mieux pour la localité ou elles résident.

Par ordre, THOMAS STEERS,

PLACE POUR TOUCHER L'ORGUE.

Nonsieur, qui touche parfaitement L'ORGUE dé-sirrait trouver une place permanente en ville où à la campagne, dans une úgline, pour toucher cet instru-ment. Il se chargera de donner des leçons de PIANOS à domicile, ou au transprietra chez les personnes qui vou-dront bien îni accerder Liur patrunage. On aura tous les renseignemens qu'on puisse désirer en a'adrossant na bureau de la Reque Canadienne.—qf 18 juillet 1849.

LA CAUSE DU TRANSCRIPT POUR LIBELLE

E soussignó a reçu les remises du Quebec Mercury,
A Toranto Examiner, Dundas Wurder, Brockville
Recorder, Christian Guardinn, Long Point Advocat est
le "Journeyman Printer, Kingston," tous les fonds seront rembouraés à M. McDONALD. La liste entiera des souscriptions sera publice quand elle sera complette.
ROLLO CAMPBELL,

6 juilles

LA PHARMACIE DU DR. PICAULT.

OI-DEVANT rue St. Paul, est à présent rue NOTRE DAME, No. 36, au coin de la rue Banarcours, devant l'hôtel DONEUANA. En outre de son grand assortiment de Médicaments, Parfumeries, act, etc., otc., outrouvers à sa l'hormacie tous les médicaments à Patents. les plus renommés Annoncés dans les Gazettes. Tele que . Essence de Citron

Pillules de Brandreth

de Copper de Moffatt de Hervay de Morrison de Hallawy

Da Da Da Da de Frank de Smith

de Smith de Lees &c. &c, de Wistar de Pulmonaire de Liverwort de Percau um Do Do Do

Do de Copahu, etc. Elixir Pulmonuire Do do de longue vie Do do Parégorique

Variótó de Pastilles ou Lo-zanges médicamentés à l'u-sago des enfants. &c. &c.

Do d'Orange
Do do Ratafa,
Do de Ratafa,
Do de Canelle
Do de Muse
Do de Muse
Do de Roses etc,

Nora.—On garantit véritables (Genuine) tous les re-modes pris dans la Pharmacie. Les personnes qui ache-terent des médicaments pourront consulter le Médecia

Visites et consultations en ville. 11 juillet.

AVIS E. Comité Central de l'Association des Town-Laitres tient des séances tous les LUNDIS, à 7 heu-res et demi P. M. Tous les mondres des différent comités locaux, ainsi que les citoyens, inembre de l'associatio qui désireraient faire des anggestions au comité central out en avoir quelqu'information, sont invités à y assister. Par ordre.

J. PAPIN, Secr. Corr. A. E. C. T.

DR. PICAULT.

SOURCES DE VARENNES.

A Soussignée ayant pris des arrangements avec le propriétaire des SOURCES du VARENNES, an-nonce au publice qu'ella tiendre l'IIOTEL de ces Sour-ces durant LA SAISON de l'été pour faciliter ceux qui lésireraient aller prendre les caux.

Elle tiendra constament toutes sortes de rafralchisses

ments et une bonne table pour coux qui visiterant les

ANG. ST. JULIEN. Montréal, 12 juin-tm.

AVIS.

E Soussignú ayant constitué Gro. Werkes, No-laire de cette ville, son PROCUREUIt et AGENT pour gérer et administrer ses biens et affaires, requiert ceux à qui il peut devoir de présenter leurs réclamations pour êtres liquidées, et ceux qui lui sont endettés de va-nir payer sans délait le montant de leurs dettes respec-tives.

JOHN DONEGANI. Montréal, 25 mai, 1818.

RESTAURANT

compain.

PRÈS DE LA BANQUE DE MONTREAL.

MR. COMPAIN désire adrosser ses plus sincères re-merciments au public pour l'oncouragement qu'il en a requ depuis qu'il a ouvert son établissement, et il assure ceux qui voudront bien le favoriser de leur visite qu'il n'ometira rien pour augmenter, s'il est possible, le comfort qu'on a bien voulu jusqu'à présent reconnaître

comfort qu'on a bisn voulu jusqu'à présent reconnaître dans son restaurant.

Al Compain, par sa longue expérience se flatte qu'il donnera une sulsfaction générale à ceux qui visiterent son établissement; il a voyagé presque par tout le monde y compris les Indes Orientales, la Chine, où il a été chef de cuisine des gouverneurs généraux, des amiraux, etc., et coasité dans deux bataillons des brigadiers et dans plusieurs des Clubs les plus célèbres de Londres, où il a reçu l'assurancede sa capacité à tenir un restaurant sur un des neitleurs piede.

SA CARTE contiendra journellement tout ce que la signification offre de plus exquis.

Il sera toujours prêt a servir des rafraichlesemens à des, partis de vingt jusqu'à spixante personnos.

Les Plez-Nics aeront aussi servis à très court avis et dans le meilleur style.

dans le meilleur *style.* Ses Vins, ses Liqueurs, sa Brene seront toujours le premier choix, étant toujours achetés à n'importe qual prix, pourvu qu'ils soient de la meilleure qualité. Ljuikludt

COURSOL & AUDY,

AVOCATS, good And queen A Rue Saint Vincent, No. 18.